

Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Andy Warhol (1928-1987)



LE POP ART

Abréviation de **popular art** («art populaire»), le **pop art** est un mouvement artistique figuratif qui marqua la seconde moitié des années 1950 et également la décennie 1960. Les artistes pop réagissaient face au pouvoir des **médias** et de **la publicité** en intégrant dans leurs œuvres **les objets quotidiens typiques de la nouvelle société marchande**.

«Quand on vous impose mille fois une image affreuse, elle ne vous fait plus aucun effet»



LE CARTEL :
 «TEN MARILYNS» 1962
 SÉRIGRAPHIE
 Encre sérigraphique et peinture acrylique
 (91,5 x 91,5 cm) chacune
 Collection particulière.

Le XX^e siècle et notre époque

XVIII^e siècle et XIX^e siècle

Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité au IX^e siècle

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel Arts plastiques : Sérigraphie

Brève biographie de l'auteur :



Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola, est né en 1928 aux Etats-unis. Il est mort en 1987. Cet artiste fut d'abord un membre important du Pop Art. Il commença sa carrière comme illustrateur pour la publicité. Son image, devenue aussi célèbre que celle des stars qu'il a peintes. Il incarne le New York des années 1960-1980. Illustrateur doué et designer célèbre, Warhol réalise en 1960 ses premiers travaux d'après bande dessinée, et sa série de bouteilles de Coca-Cola. avant de se faire connaître comme peintre, photographe, et réalisateur de films. En 1963, il crée la Factory, en fait le lieu par excellence de la culture underground en y tournant ses premiers films et en produisant le groupe Velvet Underground. Le travail de Warhol se fonde sur le pouvoir de l'image.

Ses thèmes favoris sont l'image, la société de consommation, la société du spectacle, la mort.

Contesté de son vivant, il est maintenant accepté comme l'un des plus importants peintres du 20^{ème} siècle.

Contexte(historique, social, artistique...) : Le pop art est apparu dans les années 50, son apogée a eu lieu dans les années 60-70 et il est encore en vigueur aujourd'hui. L'œuvre d'Andy Warhol n'aurait pas pu exister n'importe où, n'importe quand. Elle est liée à l'époque et c'est un produit de la société américaine.

Contexte intellectuel

Le pop art est un mouvement qui critique la société de consommation. Les artistes américains vont mettre en valeur l'influence que peuvent avoir les médias et la publicité sur nos comportements de consommation. Ce mouvement va s'étendre à d'autres domaines tels que la mode, l'architecture, le dessin, etc...

Contexte historique

Le pop art se développe sur fond de Guerre Froide. Dans les années 50 et 60 les deux grandes puissances, États-Unis (libéralisme) et l'URSS (socialisme) sont en confrontation. Les artistes sont influencés par ce conflit idéologique entre capitalisme et communisme pour créer leurs œuvres. Les sociétés occidentales, à commencer par la société américaine, sont marquées, après la seconde guerre mondiale, par une croissance économique sans précédent, les «trente glorieuses». Les états et les citoyens s'enrichissent, le niveau de vie s'améliore. C'est l'ère de l'abondance et de la publicité qui incite les citoyens à consommer plus.

Le Pop Art et Andy Warhol se situent après la Seconde Guerre mondiale et plus précisément, ils débutent dans les années 60 (1960-1970). Cette décennie correspond aux révoltes étudiantes de mai 68, à la fin des colonies et à l'essor sans précédent de la consommation de masse. Les événements importants de cette époque et qu'il faut retenir : la guerre du Vietnam, la révolution culturelle en Chine, le Printemps de Prague, la guerre d'Algérie, la décolonisation en Afrique, l'assassinat de Kennedy, mai 68, le festival de Woodstock, la crise des missiles de Cuba, le Rock and Roll moderne, le mouvement hippie et le premier pas sur la lune en 1969.

Petit préambule sur Marilyn :



D'après la photographie prise par Gene Korman en 1953 et qui a été recadrée par Andy Warhol

Andy Warhol est en quelque sorte le créateur du mythe Marilyn. C'est peu de temps après la mort de Marilyn Monroe qu'Andy Warhol transforma un cliché publicitaire en noir et blanc pris par Gene Korman (né en 1927) pour la sortie du film Niagara (1953).

Warhol traita à sa manière ce portrait photographique anodin au sourire figé et stéréotypé : il en fit une idole. Dans les versions ultérieures il désacralisa l'idole par une répétition sans cesse renouvelée ou en se focalisant sur ses lèvres, et associa le mythe de la star avec son mode de production par les médias de masse. Variantes et séries successives comme un produit industrialisé et une marchandise.

Analyse de l'œuvre

-Formes :

Le genre auquel pourrait s'apparenter cette œuvre est le portrait qui un genre qui apparaît dès l'Antiquité égyptienne et qui s'est épanoui à la Renaissance pour devenir ensuite un genre stable, pratiqué par la plupart des artistes, avant de disparaître, supplanté par la photographie.

Le format est de (91,5 x 91,5 cm) pour chacune des images de Marilyn. C'est un très grand format qui a été utilisé. Il permet de traiter en une dérisoire proportion monumentale les objets, les portraits les plus banals, connus du quotidien.

Le style est le Pop Art, mot dérivé de *popular culture*, qui emprunte ses thèmes aux images du monde les moins valorisées, mais ce n'est pas pour autant un art populaire, c'est un phénomène qui reflète au plus près le monde de la consommation de masse. Les objets courants, la publicité, les mass média et toutes les images a priori sans valeur sont intégrées à la création Pop.

La composition retenue est statique donnant une sensation d'ordre et de stabilité. Les visages se succèdent avec régularité. C'est une reproduction en série qui imite la production industrielle. La moindre émotion est supprimée. L'aspect répétitif ôte toute portée à l'image qui est ainsi réduite à un simple motif décoratif. La signification de l'image est annulée par sa reproduction multipliée. Warhol non seulement joue avec la répétition de l'image de Marilyn Monroe mais ce n'est pas seulement pour répéter un modèle décoratif mais pour induire une sorte de vertige : le regard du spectateur se disperse, l'aspect unique n'existe plus. Il montre au spectateur qu'elle n'est qu'une image et même l'image d'une image. Elle n'est qu'un objet de consommation, au même titre que les bouteilles Coca-Cola ou encore la soupe Campbell.

-Techniques : un mélange de peinture, de ***sérigraphie** et d'un procédé au tampon. La technique utilisée est à la fois manuelle, mécanique et industrielle. Warhol a eu recours à des méthodes de fabrication standardisées.

Le **médium** peut aussi bien être une feuille de journal ou une photographie. Warhol n'a pas fait de photo mais il se considérait parfois lui-même comme un appareil photo et pour lui la photographie était tout aussi importante que le cinéma.

Warhol appréciait d'utiliser la sérigraphie car elle lui permettait de reproduire la même image, avec à chaque fois une légère différence. Les variations pouvaient résulter aussi bien d'un excès d'encre que du déplacement de l'écran. L'image était transformée par le biais d'une technique contrôlée partiellement par l'artiste. Les excès d'encre pouvaient produire des taches ou encore des ombres noires qui venaient dégrader la perfection de l'image et suggérer, peut-être, la présence cachée de la mort. Certaines zones du tableau, cheveux, lèvres, peau, paupières, col et fond ont été colorisées à la main. Les couleurs qui ont été choisies sont criardes et artificielles.

Plusieurs critiques ont rapproché ces Marilyn des icônes byzantines, tradition que connaissait bien Warhol qui avait été éduqué dans la culture byzantine-catholique. Au lieu d'abolir la notion d'œuvre d'art, ces Marilyn font maintenant partie des chefs d'œuvre de l'art occidental.

***Sérigraphie :** procédé exploité en **imprimerie** pour reproduire fidèlement une photographie sur tout type de support. Warhol a choisi comme support la toile. Il utilisa pour cela un écran de soie traité pour être insensible aux rayons ultra violets et un négatif de la photographie qu'il souhaitait exploiter (appelé typon) où les zones noires sont opaques. Le négatif était ensuite placé sur l'écran de soie et exposé à la lumière. Ainsi les zones noires du négatif empêchaient la lumière de passer. Par contre les parties de l'écran de soie éclairées se durcissaient et devenaient imperméables. Warhol glissait la toile à peindre sous cet écran puis il versait son encre sur l'écran. La peinture ne traversait que les zones qui n'avaient pas durci et se déposait sur le toile en dessous. Il obtenait les premiers **aplats** de peinture puis utilisait cette même technique pour placer les autres couleurs. Mais il n'ajustait pas parfaitement les formes du visage et les couleurs : il débordait ou recouvrait certaines parties de l'image donnant un aspect «mal fait».

-Significations : Par la démultiplication de l'image de Marilyn Monroe, Andy Warhol cherche à détruire cette image en la rendant encore plus superficielle. Du sujet à la photographie, de la photographie au procédé de sérigraphie et enfin de la sérigraphie au tableau final, la chaîne mécanique de la reproduction est bouclée. Ce traitement répétitif lui a permis de rendre plus triviale cette image de Marilyn : entre fascination et désillusion, entre attirance et répulsion.

-Usages : Andy Warhol a détourné l'image de départ où l'actrice apparaissait belle et sensuelle. Il lui façonne un masque, un visage presque grimaçant : dents trop visibles, peau couverte de traînées, bavures, taches, ... Ses créations ne sont pas uniques et manuelles. C'est un tableau qui représente une réalité froide, anonyme, monotone à cause de la répétition. Le sujet n'est pas unique mais démultiplié et il perd de sa singularité, de son originalité. Marilyn perd son statut de star, mais dans le même temps elle acquiert le statut d'icône de la société de consommation.

Quelques interrogations :

Pourtant en multipliant l'image il a différencié chaque exemplaire en variant l'impression. Il cherchait à joindre l'unique au multiple. Est-ce une peinture ? Une affiche ? Un art traditionnel ? Une publicité ? En fait, c'est un mélange pour permettre au spectateur de réagir, de s'interroger sur les images qui l'entourent.

Conclusion : Warhol était parti du constat suivant : l'image était en train d'acquérir un pouvoir immense et il s'est emparé des images les plus envahissantes. Ainsi l'image emblématique de la star Marilyn Monroe. Cette image a été isolée, épurée puis colorée et décolorée, multipliée. Il pouvait jouer avec les contrastes qui pouvaient être renforcés ou atténués à volonté grâce à l'exploitation de la ***sérigraphie**. Cette technique lui a permis de mettre à distance la main du peintre, voire d'éliminer tout à fait sa présence et d'en évacuer la manière : plus de touche, plus de présence physique de l'artiste, mais seulement les événements imprévisibles de la reproduction mécanique. Des images simples et pas de message. C'était une volonté de dépersonnalisation. Il s'agissait de détournements d'images issues de la consommation et de la publicité.

Andy Warhol a su dissimuler sa vraie nature et ses intentions derrière son silence qui était aussi mis en scène. Il se cachait derrière des masques et il n'a pas livré son secret. Face à ses œuvres, le spectateur ne peut qu'émettre des hypothèses aussi bien sur sa personne que sur son œuvre.

Ce qu'il faut retenir : Warhol a été à l'origine de nouveaux mouvements dans tous les domaines de l'image et ce fut un portraitiste de la société de consommation et un reporter de son temps. Tout est normalisé, tout est reproductible tout peut être multiplié mécaniquement. Warhol fabriquait aussi bien des icônes du banal que des icônes de célébrités. Il a porté l'objet d'«art» au sommet de sa confusion avec la consommation, il a répandu industriellement ses créations.

L'œuvre fait réfléchir le spectateur sur sa consommation et la société dans laquelle il vit. Du fait, de son apparente neutralité elle peut apparaître soit comme une critique, soit comme une glorification de la société de consommation.